

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 071](#)
[L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 071 L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Damoysele apellée l'Oyseau, par D. B. [B. C.]
Incipit non modernisé L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain,
N'est ce pas l'Aigle outrepassant la nuë ?
Cest oyseau doncq' est l'Aigle pour certain,
Car sa vollée est plus hault parvenuë,
Par sa beauté, qui des cieux est venuë,
Pour effacer toute beauté mortelle.
O qui sçauroit l'art, science, & cautelle,
Par qui l'on peut escharbot devenir,
Qu'il feroit bon se cacher sous son aëlle
Pour à son nid doucement parvenir.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 071

Foliotation C4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Mais le ribauld fut le plus fort,
Qu'eusse-ie fait? Quoy, larronnesse;
Que ne crias-tu? dist l'Abesse.
I'en fis, dist l'autre, conscience
Non sans cause, nostre maistresse,
Car c'estoit au lieu de silence.

D'une Damoysele apellée l'Oyseau.
par D. B.

L'oyseau, qui a sur tous le vol hautain,
N'est-ce pas l'Aigle outrepassant la nuë?
C'est oyseau doncq' est l'Aigle pour certain,
Car sa vollée est plus hault paruenüe,
Par sa beauté, qui des cieux est venue,
Pour effacer toute beauté mortelle.
O qui scauroit l'art, sciencè, & cautelle,
Par qui lon peut escharbot deuenir,
Qu'il feroit bon se cacher sous son ælle
Pour à son nid doucement paruenir.

D'elle mesme encor par le susdit.

Sur tous desirs ie ne quiers rien, que d'estre
Ganimedes, non que fois enuieux,
Que Iupiter soit mon Roy & mon maistre,
Non pour auoir esta t dedans ses cieux,

C iiii

Non